



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 25 juillet 2021 dimanche, 17^e Semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Un grand prophète s'est levé parmi nous :
et Dieu a visité son peuple.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du deuxième livre des Rois (4, 42-44)

En ces jours-là, un homme vint de Baal-Shalisha et, prenant sur la récolte nouvelle, il apporta à Élisée, l'homme de Dieu, vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac. Élisée dit alors : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent. » Son serviteur répondit : « Comment donner cela à cent personnes ? » Élisée reprit : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent, car ainsi parle le Seigneur : 'On mangera, et il en restera.' » Alors, il le leur donna, ils mangèrent, et il en resta, selon la parole du Seigneur. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 144 (145), 10-11, 15-16, 17-18)

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent ! Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits.

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent : tu leur donnes la nourriture au temps voulu ; tu ouvres ta main : tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait. Il est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.



Tu ouvres
la main,
Seigneur :
nous voici
rassasiés.

Psaume 144

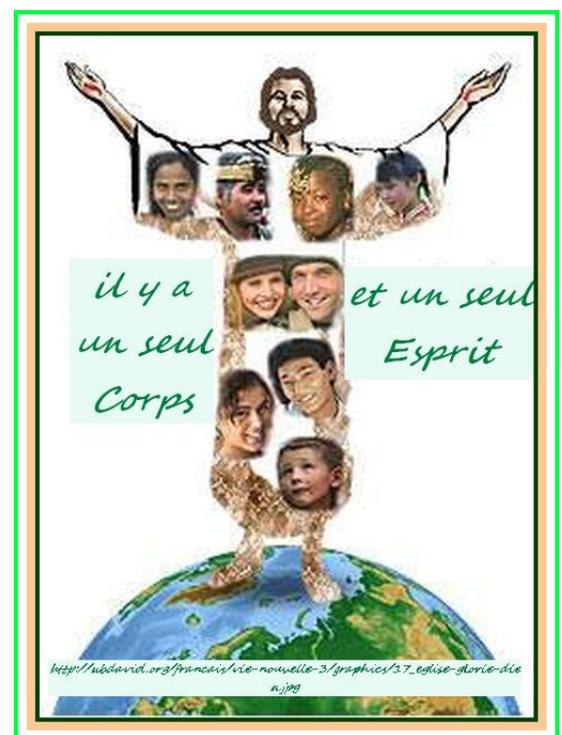
Prions en église

Illustration : Gwen Kervael

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (2, 13-18)

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (6, 30-34)

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul. – Acclamons la Parole de Dieu.

Prions en église



*« Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce,
il les distribua aux convives. »*

Jean 6, 11

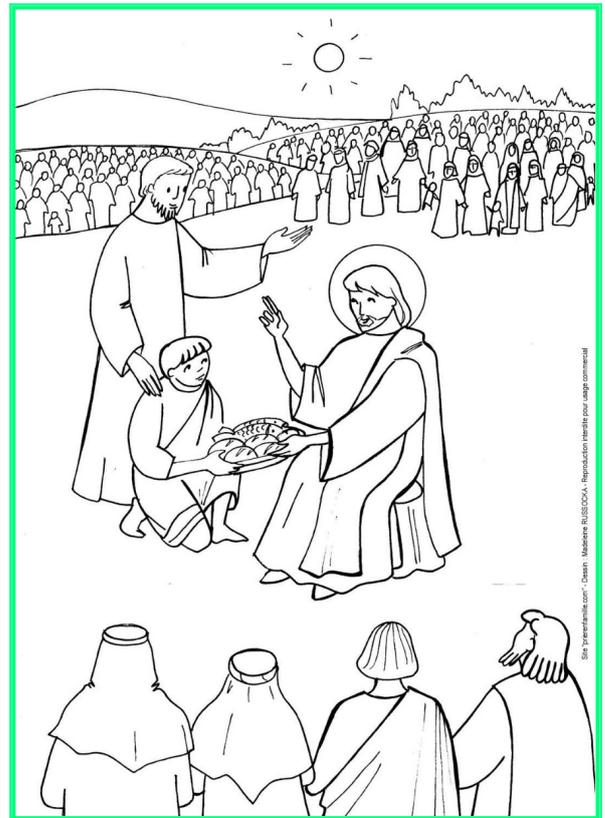
Le pain des temps nouveaux

La famine sévissait dans le pays. Dieu ne pouvait rester indifférent aux souffrances de son peuple. Il prend toujours soin de ceux qui lui font confiance même si le défi paraît insurmontable. Étonnamment, c'est un païen qui vient porter à Élisée quelques pains et du grain. Contre toute attente, chacun pourra manger à sa faim (première lecture).

Cette nourriture miraculeuse en préfigure une autre : la multiplication des pains que Jésus réalise au bord du lac de Tibériade et le geste de Jésus dépasse ce qui n'était que la préfiguration des temps à venir. Nombre de détails (la montagne ; avant la Pâque ; où acheter du pain ?) renvoient à l'Exode et à Moïse nourrissant le peuple. Autant d'allusions qui font du pain multiplié une manne nouvelle destinée à nourrir un peuple nouveau conduit par un nouveau Moïse : Jésus (évangile). Tout souligne la générosité surabondante de Dieu à laquelle Paul nous invite à répondre par notre vie, nous qui avons reçu, par le baptême, les dons de la grâce (deuxième lecture).

À travers la faim de pain, c'est la faim de Dieu qui s'exprime. Si la foule suit Jésus, ce n'est pas parce qu'elle attend de Lui du pain. Elle désire une parole de vie, un geste d'amour de Dieu qui culminera sur la croix pour que la vie jaillisse au matin de Pâques, toutes faims assouvies à jamais.

Enfin, on ne peut que remarquer la fécondité de la dépossession. Ce que l'on accepte de donner se multiplie; tout geste d'amour et de service de l'autre est fécond. Nous qui recevons, à chaque eucharistie, le don de la Parole et le don du pain de vie, nous sommes invités à entrer dans cette logique du don. Nous serons alors, à la suite du Christ, porteurs du pain de vie des temps nouveaux, pain de l'amour des autres, de la solidarité et du partage.



Texte tiré de missel des dimanches